



INITIATIVE ON  
Agroecology

## Rapport de l'atelier de restitution

# Résultats de l'enquête **HOLPA**

28 octobre 2024



### Rapporteurs :

Juliette LAIREZ, Modou Gueye FALL,  
Finda BAYO, Patrice KOUAKOU,  
El Hadji Kabe GAYE, Banna Mbaye,  
Pape Bilal DIAKHATÉ, Cherif A.S MAN,  
Moussa SALL, Koki BA





INITIATIVE ON  
Agroecology



## 01 > Introduction

L'agroécologie, telle que définie par le **HLPE (High Level Panel of Experts)**, repose sur **13 principes** fondamentaux qui couvrent des dimensions écologiques, économiques et sociales :

- 1. Améliorer l'efficacité**, notamment les intrants naturels et les cycles biologiques.
- 2. Favoriser la biodiversité** pour améliorer la résilience des agroécosystèmes.
3. Renforcer la résilience des systèmes agricoles face aux changements et aux perturbations.
- 4. Maintenir et améliorer la santé des sols** pour une productivité durable.
- 5. Gérer l'eau de manière durable**, en améliorant son utilisation et sa conservation.
- 6. Valoriser les connaissances locales et traditionnelles**, en les combinant avec les connaissances scientifiques.
- 7. Co-crée et partager les connaissances** à travers des processus participatifs.
- 8. Favoriser les synergies** entre les différents composants de l'agroécosystème.
- 9. Promouvoir l'équité sociale** en améliorant les conditions de vie et de travail des agriculteurs et des communautés rurales.
- 10. Diversifier les systèmes de production** pour accroître leur durabilité.
- 11. Améliorer la connectivité** entre les producteurs et les consommateurs pour renforcer les systèmes alimentaires locaux.
- 12. Assurer la gouvernance participative et la transparence** dans la prise de décisions.
- 13. Promouvoir une économie circulaire et réduire les déchets** à travers le recyclage et la réutilisation des ressources.

Dans le cadre de l'initiative **OneCGIAR pour l'agroécologie**, l'un des objectifs est de produire des données scientifiques robustes pour évaluer le niveau de transition agroécologique du territoire, à savoir les avancées sur ces différents principes, et quantifier les impacts de l'agroécologie avec un ensemble d'indicateurs de performance. Pour répondre à cet enjeu, il est indispensable de collecter des éléments probants et des données contextualisées sur l'état actuel de l'agroécologie et ses performances.

Pour ce faire, afin de garantir la pertinence locale et la comparabilité mondiale des données, l'initiative OneCGIAR a développé le cadre d'évaluation **HOLPA (Holistic Localized Performance Assessment, voir Figure 1)**. Ce cadre permet une analyse complète et multidimensionnelle du niveau de transition agroécologique d'un territoire et de ses impacts, en tenant compte des spécificités locales tout en contribuant à une vision globale.

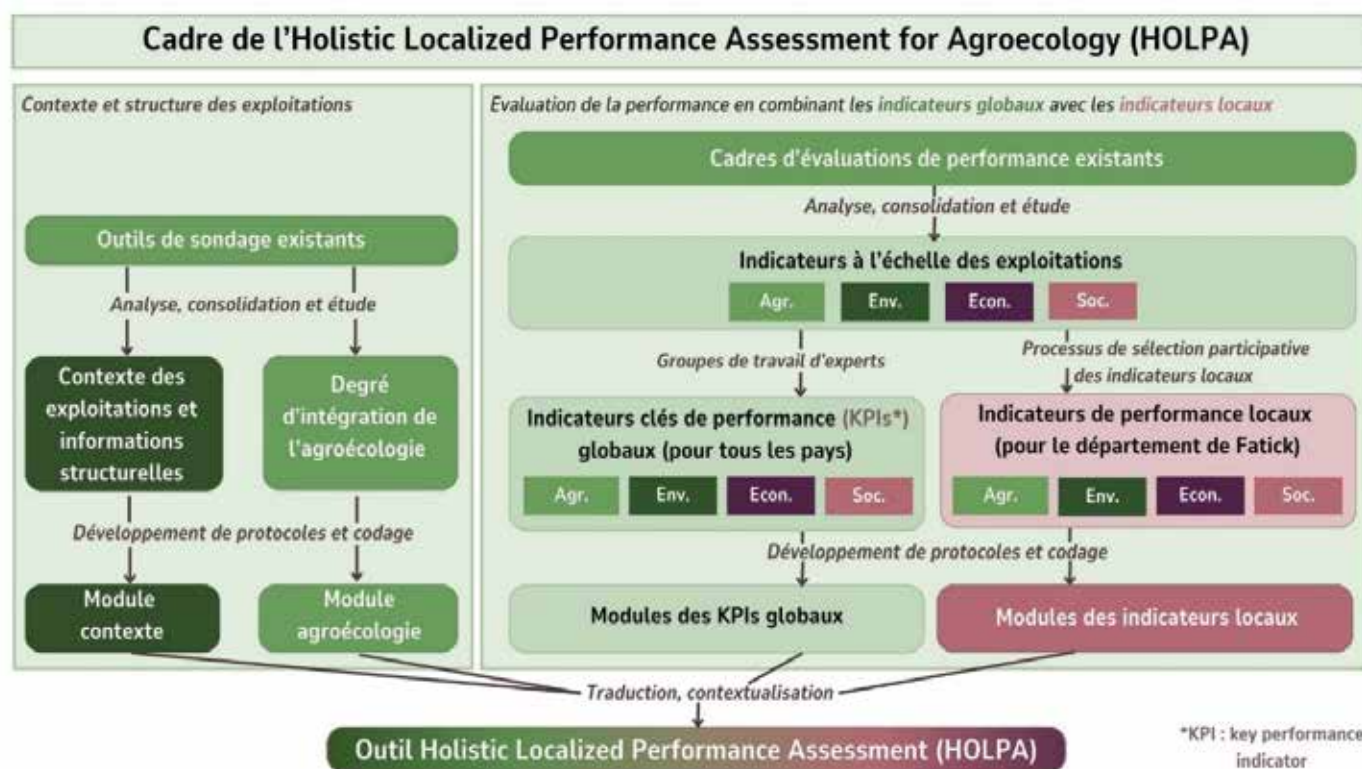


Figure 1 : Le cadre d'évaluation HOLPA

## 02 > Objectifs de l'atelier

L'évaluation des indicateurs du cadre HOLPA a eu lieu dans le Living Landscape du département de Fatick (DYTAEL), grâce à une enquête sur 200 exploitations agricoles (janvier-mars 2024). L'objectif de cet atelier a été de restituer les résultats de cette enquête et d'obtenir le retour des acteurs sur les résultats obtenus.

## 03 > Format de l'atelier

L'atelier s'est déroulé suivant le déroulé suivant : Une brève présentation des buts et objectifs de l'atelier, une présentation des résultats de l'étude HOLPA, échanges interactifs et travail en groupe pour collecter le retour des acteurs sur les résultats. L'atelier a rassemblé 55 acteurs du département de Fatick, représentant les principaux groupes du ALL : agriculteurs, éleveurs, transformateurs, élus locaux, membres responsables de DYTAES/DYTAEL, 1 expert par domaine (1 agronome, 1 zootechnicien, 1 économiste filière, 1 expert biodiversité/environnement, 1 sociologue ayant tous travaillé dans le bassin arachidier) et une équipe d'animation constituée de 5 personnes.



## 04 > Objectifs de l'atelier

HORAIRES	ACTIVITES	RESPONSABLES
<b>Session 1 : Accueil des participants, objectifs</b>		
<b>8h 30-9h 00</b>	Accueil	
<b>9h 00 - 9h15</b>	Mots de bienvenue	Mame Birame
	Partage de l'agenda de l'atelier et de l'objectif	Modou Gueye Fall
<b>Session 2 : résultats sur état des lieux de la transition agroécologique à Fatick</b>		
<b>9h15-10h15</b>	<i>Présentation des principes et état des lieux de l'agroécologie sur le territoire</i>	Banna Mbaye Juliette Lairez
<b>10h15-10h45</b>	<i>Présentation des performances de l'agroécologie</i>	Modou Gueye Fall Juliette Lairez
<b>10h45 - 11h 15</b>	<b>Pause-café</b>	
<b>Séances en groupes</b>		
<b>11h15 - 12h15</b>	Travail en 3 groupes « socio-éco », « environnement » et « agro-zooteknique »	Juliette Lairez Modou Gueye Fall Banna Mbaye Finda Bayo El Kabe Gaye Cherif A.S Man2 Pape Bilal Diakhaté Koki Ba Patrice Kouakou
<b>Séance en plénière</b>		
<b>12h15-13h15</b>	Discussions : chaque groupe partage ses travaux	Rapporteurs-trices
<b>13h15-14h</b>	<b>Pause Déjeuner</b>	
<b>Session 3 : résultats sur les indicateurs de contraintes</b>		
<b>14h-15h</b>	Les contraintes biophysiques et socio-économiques	Juliette Lairez et Modou Gueye Fall
<b>15h-16h</b>	Clôture de l'atelier	Mame Birame Diouf Juliette Lairez Modou Gueye Fall

## 05 > Retour des acteurs sur les principaux résultats de l'enquête HOLPA

Après une présentation globale des résultats en plénière, les acteurs ont été séparés en 3 groupes : (i) le groupe socio-économique, (ii) le groupe environnement, et le groupe (iii) agro-zootechnique, avec 20 participants par groupe. Les groupes devaient représenter la diversité des acteurs et des zones de l'enquête.



Photo des groupes en train de travailler

### Les acteurs ont été amenés à réfléchir en groupes à deux questions :

- En quoi les forces et faiblesses de l'agroécologie vous étonnent-elles ? Vous attendiez-vous à ces performances ? Si oui pourquoi, si non pourquoi ?
- Quel impact de ces résultats pour vous à l'avenir ?

## Le retour des acteurs du groupe socio-éco



INITIATIVE ON  
Agroecology

Les résultats principaux présentés dans ce groupe étaient que les agriculteurs identifiés par l'enquête HOLPA comme les plus agroécologiques ont un meilleur revenu, une meilleure diversification économique, une meilleure épargne, participation/gouvernance et une meilleure sécurité foncière que les agriculteurs classés dans le groupe « moins agroécologique ».



### Groupe socio-éco

Finda  
(animatrice),  
bilale et  
ibrahima (notes)

#### Les + Agroéco meilleurs sur



Revenu  
Diversification Economique  
Epargne  
Participation/gouvernance  
Sécurité foncière

#### Pas de différences sur:



Autonomie (déjà élevée partout – accès limité aux intrants externes)  
Diversité alimentaire (déjà perçue comme bonne)  
Transformation des produits agricoles (très faible partout)

01 >

### Réactions des participants sur les résultats présentés

Après ce petit rappel des résultats de l'enquête sur cette thématique, le groupe socio-éco a ouvert le débat sur les indicateurs présentés en plénière. Globalement, les participants ne sont pas étonnés par la plupart des résultats de l'enquête. A propos de la participation et la gouvernance, ils ont évoqué l'important rôle joué par la DYATEL dans la sensibilisation sur l'adoption de pratiques agroécologiques mais aussi celui des échanges entre les agriculteurs autour des bonnes pratiques. Concernant le revenu qui serait meilleur dans le groupe des plus agroécologiques, les participants ne sont pas étonnés et émettent l'hypothèse que ce serait parce que le rendement sur les parcelles agroécologiques est meilleur que celui des parcelles non agroécologiques. Les participants ont également validé les résultats sur la sécurité foncière qui sous-tendent que l'agroécologie est une alternative pour accéder facilement à une sécurité foncière. Ils témoignent qu'actuellement dans la commune de Ndiob, la sécurisation foncière est fortement dépendante des pratiques exercées sur l'exploitation.



Toutefois, les résultats sur l'indicateur «transformation des produits agricoles» qui ne présente pas de différences entre les deux groupes (+agroécologique et - agroécologique) a suscité un long débat entre les participants. Pour beaucoup, ce résultat était attendu. Seule une participante a pointé les contradictions entre les difficultés de transformations des produits agricoles dans les parcelles agroécologiques et les indicateurs «participation gouvernance» et «revenu». D'après elle, la transformation nécessite des moyens et des compétences que les exploitations les plus agroécologiques disposent pour la plupart grâce aux rendements élevés obtenus dans ces parcelles ainsi qu'à leur participation à des formations et des échanges. Le groupe a soutenu l'idée que l'adoption de pratiques agroécologiques doit donc s'accompagner d'une importante transformation des produits agricoles.

Les participants suggèrent d'approfondir les analyses en intégrant les indicateurs tels que le prix du marché, la conservation des produits, les surfaces exploitées pour mieux évaluer les effets des pratiques agroécologiques dans le département.

02 &gt;

## Réaction des participants sur les forces et faiblesses de l'agroécologie

Après avoir réagi sur ces résultats, le groupe a évalué les forces et faiblesses de l'agroécologie en général. Parmi les forces, on peut noter la promotion de l'agroécologie par les collectivités territoriales, la présence de la dynamique initiée par la Dytael, la formation sur les pratiques agroécologiques, et l'accompagnement pour l'accès aux produits agroécologiques (Marchés).

Quant aux faiblesses, ils ont souligné la faible sensibilisation des consommateurs sur les produits agro écologique, la faible communication sur les possibilités d'utilisation des intrants bio, le faible accès aux semences agroécologiques pour le maraichage, le faible accès aux engrais organiques, le manque de formations sur la gestion de l'eau, et l'inexistence de marchés spécifiques à l'agroécologie.

### ► Impact des résultats à l'avenir

A l'avenir, ces résultats permettraient de souligner l'enjeu de créer des unités de transformation agroécologiques pour permettre aux femmes du département d'être plus autonomes sur le long terme. Le développement de l'agroécologie, appuyé par ce diagnostic, permettrait d'assurer une meilleure santé des populations de Fatick et par conséquence de tendre vers un «**Fatick Natangé**»



01 >

### Réactions des participants sur les résultats globaux présentés

Les participants se sont interrogés sur la taille de l'échantillon (200 ménages) qui, pour eux, pourrait avoir été une limite pour prendre en compte toutes les spécificités du département. Ils ont donc recommandé son élargissement pour représenter plus fidèlement la diversité des zones du département de Fatick, tout en ayant un œil attentif sur la nature des enquêtés. En ce qui concerne les parcelles qualifiées **d'agroécologiques**, les participants ont évoqué que ces terres sont plus fertiles car, marquées par la disparition de certaines maladies spécifiques. Cependant, pour les parcelles considérées comme **moins agroécologiques**, ils ont soulevé des interrogations sur la sélection des ménages et des zones, ainsi que sur la prise en compte de l'élevage. Selon eux, le département de Fatick est en grande partie occupé par les grandes cultures (mil, l'arachide, le sorgho) qui reçoivent très peu d'engrais chimique, et pas de pesticides chimiques. Une stratification (grande culture et cultures maraîchères) serait donc appropriée pour faire la part des choses. En outre, ils suggèrent, que plutôt que de séparer les agriculteurs sur les principes de l'agroécologie comme ce qui a été réalisé, de faire la différence entre les producteurs qui adoptent réellement des pratiques agroécologiques en connaissance de causes et ceux qui font de l'agroécologie par contrainte.

Sur la question de la connaissance de l'agroécologie dans l'enquête, dont le taux parmi les enquêtés était faible, les participants ont exprimé un besoin de clarification quant à la définition des pratiques agroécologiques. Selon eux, c'est **le mot agroécologie** qu'ils peuvent ne jamais avoir entendu parler mais les pratiques en tant que telles sont connues et mises en œuvre pratiquement par tous depuis des années. La question des rendements a également suscité des discussions, certains percevant une différence de productivité en faveur de l'agriculture conventionnelle, bien que l'agroécologie semble offrir une durabilité accrue.

02 &gt;

## Réactions des participants sur les résultats environnementaux

### 2 Groupe Environnement

Animateurs: Mariem (animatrice) et Patrice, cherif (note)



Les Agroéco meilleurs sur:

Diversité des arbres (déjà bonne, mais améliorée)  
Diversité des animaux  
Diversité des cultures (faible, et doublée avec AE)



Agroeco moins bons sur:

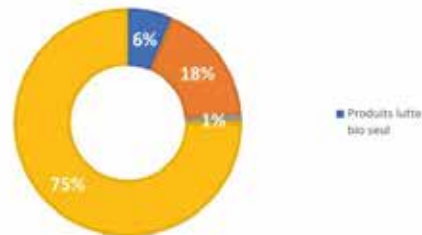
Energie  
Usage des nutriments sol

Pas de différences sur:



Santé sol  
Pesticides (très peu utilisés, par manque moyens ou volonté)

UTILISEZ-VOUS DES PRODUITS SUR VOS CULTURES?



Les résultats principaux sont que les plus agroécologiques sont meilleurs sur la diversité des arbres, même si celle-ci était déjà bonne sur le territoire, la diversité des cultures et des animaux. Par contre, il n'a pas été constaté de différence sur l'indicateur de santé du sol (du fait de son évaluation à dire d'acteurs et prenant en compte l'érosion qui est pourtant un enjeu moindre pour ce territoire), pesticides (ils sont déjà très peu utilisés sur le territoire par manque de moyens). Enfin, les exploitations les plus agroécologiques sont moins bonnes sur l'énergie (sources externes utilisées) et l'usage des nutriments du sol avec plus d'exports que d'apports de nutriments.

La santé des sols et l'association entre les cultures vivrières et l'élevage ont été identifiées comme des enjeux importants par les acteurs, et la nécessité de sensibiliser davantage les populations aux pratiques agroécologiques a été mise en avant, en particulier par l'implication des leaders d'opinion et des réseaux locaux, notamment féminins. Enfin, des discussions ont eu lieu sur le sens de certains indicateurs liés à la diversité (diversité des arbres, diversité des cultures, diversité des animaux) afin qu'ils soient mieux évalués. Ils devraient également prendre en compte le nombre d'individus par espèce. Il faudrait évaluer la quantité potentielle de fumier produit et bien d'autres indicateurs. Cela permettrait d'éviter les problèmes d'interprétation des effets potentiels de l'agroécologie sur la santé des sols.



03 &gt;

## Perceptions et Perspectives sur l'impact des résultats pour vous à l'avenir

En ce qui concerne l'avenir, les participants s'inquiètent de la menace que représente l'urbanisation pour l'agroécologie. La réduction des espaces cultivables conduirait à un besoin d'intensification sur les superficies restantes et à un usage accru de produits chimiques. En outre, la pression exercée par les crédits bancaires, qui incitent à utiliser des intrants chimiques pour maximiser les rendements, est également vue comme un frein à la transition agroécologique. Les conflits d'usage entre producteurs et éleveurs sont un autre obstacle identifié pour la viabilité de l'agroécologie dans la région de Fatick, tout comme le manque d'espaces suffisants pour la jachère, essentiel à la fertilité des sols.

Les participants appellent au développement de politiques claires d'occupation et d'affectation des sols (PAOS) pour contrer la pression de l'agrobusiness, perçues comme une menace pour l'agroécologie et l'agriculture durable. Pour assurer la pérennité de ces pratiques, l'intégration de l'élevage à l'agriculture a été recommandée, permettant ainsi une gestion complémentaire des ressources. Enfin, un renforcement des activités participatives entre producteurs et chercheurs est souhaité, afin de co-construire des solutions adaptées et renforcer l'adoption des pratiques agroécologiques.

### Retours des acteurs dans le groupe agro-zootechnique

INITIATIVE ON  
Agroecology

Le résultat principal est que les exploitations plus agroécologiques sont meilleures sur la santé des cultures et animale car il y aurait moins de pertes. En revanche, aucune différence n'a été identifiées pour l'utilisation de techniques de conservation des récoltes, pour la contrainte de la salinité, le degré d'amélioration des races (faible partout), les pertes causées par la divagation des animaux, et le degré de satisfaction des besoins alimentaires.



## 3 Groupe Agro-zootechnique

Animateurs: Koki et Banna (animateur), Juliette

Les + Agroéco meilleurs sur:



Santé des cultures et animale (moins de pertes)

Pas de différences sur:



- Techniques conservation des récoltes (faible partout)
- Contrainte sel (dépend zone, 38% affectés)
- Amélioration des races (faible partout)
- Pertes divagation (55% des enquêtés affectés)
- Satisfaction besoins alimentaires par les productions de la ferme (moyenne-faible partout, en moyenne 5 mois où culture principale doit être achetée en complément)

01 >

### Réactions des participants sur les résultats

Les acteurs interrogés soulignent plusieurs performances de l'agroécologie en matière de santé des cultures. Tout d'abord, les pratiques agroécologiques permettent de réduire les pertes grâce à une meilleure préservation des cultures, notamment en utilisant des semences adaptées au changement climatique, comme celles de l'ISRA. Ces variétés sont moins sensibles aux pauses pluviométriques, contrairement aux variétés locales, qui souffrent souvent de problèmes de dormance. Cependant, certains avis divergent, estimant que les variétés locales, avec leur cycle plus long, présentent également une bonne adaptation aux aléas climatiques. En définitive, une combinaison de variétés locales et améliorées semble être l'approche la plus prometteuse. En ce qui concerne la fertilisation, les engrais chimiques favorisent une croissance plus rapide des plantes, mais l'usage de fumure organique offre d'autres avantages, notamment une meilleure rétention d'eau, l'absence de re-germination, et une chute réduite des feuilles. Par ailleurs, les semences conservées avec des produits biologiques présentent une meilleure germination lors des cycles de culture suivants, renforçant ainsi les bénéfices agroécologiques à long terme.

Les participants suggèrent d'approfondir les analyses en intégrant les indicateurs tels que le prix du marché, la conservation des produits, les surfaces exploitées avec différentes pratiques agroécologiques dans le département.



En agroécologie, la santé animale est perçue comme meilleure grâce à la réduction de la divagation des animaux. En limitant leurs déplacements incontrôlés, les risques de contamination diminuent, et en cas de maladie, les éleveurs réagissent plus rapidement en sollicitant un vétérinaire. De plus, la maîtrise de l'alimentation des animaux contribue à leur bien-être général. Toutefois, les acteurs ont été surpris par l'importance des pertes dues à la divagation, même en agroécologie. En théorie, le respect des principes agroécologiques, comme la mise en place de clôtures, devrait réduire ces pertes. Enfin, ils soulignent que, bien que la divagation soit interdite par la loi, elle reste largement tolérée et gérée par des arrangements locaux.

Les acteurs ont relevé des lacunes importantes dans la conservation des récoltes, s'étonnant de l'absence de techniques adaptées pour réduire les pertes post-récolte, même dans un contexte agroécologique. Concernant l'amélioration des races animales qui est faible sur l'ensemble du territoire, plusieurs obstacles ont été identifiés. Le suivi sanitaire des animaux reste insuffisant, limitant leur productivité et leur résilience face aux maladies. De plus, les régimes alimentaires adaptés à ces races améliorées sont jugés trop coûteux, ce qui freine leur adoption par les éleveurs. Les acteurs ont souligné que les races locales sont reconnues pour leur rusticité et leur capacité à s'adapter aux conditions climatiques difficiles, mais que leur potentiel reste limité en comparaison des races améliorées lorsqu'elles bénéficient de conditions optimales.

Les acteurs expliquent l'absence de différence dans la satisfaction des besoins alimentaires entre les exploitations agroécologiques et non-agroécologiques par le manque de terres et de moyens financiers pour cultiver de grandes surfaces. Cela limite la capacité des deux groupes à répondre pleinement à leurs besoins. Cependant, à long terme, l'agroécologie est perçue comme un modèle capable de générer un cercle vertueux : l'utilisation de fumure organique améliore la fertilité des sols, favorise la régénération naturelle des arbres, et augmente les rendements. Ces rendements accrus produisent davantage de résidus agricoles, qui servent à nourrir les animaux, lesquels génèrent ensuite plus de fumure organique pour les cultures. En outre, les produits issus de l'agroécologie présentent une meilleure conservation, un atout qui mériterait d'être quantifié par des indicateurs spécifiques.

02 &gt;

## Perceptions et Perspectives sur l'impact des résultats pour vous à l'avenir

Pour répondre aux défis identifiés, les participants suggèrent plusieurs pistes d'amélioration. Il est nécessaire de développer des techniques adaptées pour récupérer les terres salées, notamment dans des zones fortement affectées comme Fimela. Ils soulignent aussi le besoin d'améliorer les pratiques culturales afin d'atteindre de meilleurs rendements en agroécologie. Enfin, l'amélioration des races animales est cruciale, car leur faible productivité actuelle risque d'entraîner une diminution des effectifs et une baisse de la qualité du cheptel à long terme.



## 06 > Conclusion

Les acteurs ont apprécié pouvoir avoir un retour sur l'enquête HOLPA afin d'avoir un état des lieux de la transition agroécologique sur le territoire de Fatick. Ils ont souligné plusieurs voies pour comprendre les résultats de l'enquête ou l'approfondir avec de nouveaux indicateurs plus pertinents localement.

# Rapport de l'atelier de restitution

## Résultats de l'enquête **HOLPA**

28 octobre 2024

### Rapporteurs :

Juliette LAIREZ, Modou Gueye FALL,  
Finda BAYO, Patrice KOUAKOU,  
El Hadji Kabe GAYE, Banna MBAYE,  
Pape Bilal DIAKHATÉ, Cherif A.S MAN,  
Moussa SALL, Koki BA



INITIATIVE ON  
Agroecology

